

TRAJECTOIRE DU JNIM (JAMA'AT NUSRAT AL-ISLAM WAL-MUSLIMIN,¹ EN FRANÇAIS GSIM: GROUPE DE SOUTIEN À L'ISLAM ET AUX MUSULMANS):

HISTOIRE CROISÉE DES GROUPES FONDATEURS (ANSAR DINE, AL MOURABITOUNE, KATIBA DU MACINA, EMIRAT SAHARIEN D'AQMI)

Dans le Sahel, le djihâd a connu une évolution croissante durant les années 2010.

L'activité djihadiste était censée reculer considérablement avec l'intervention le 11 janvier 2013 de la France par l'Opération Serval, 24 heures après la prise de la ville de Konna (région de Mopti) d'entre les mains des mouvements armés se réclamant du djihâd.

Le djihâd s'est métastasé au Mali les années suivantes. La naissance du Jama'atu Nusrat-al Islam wal Muslimin (Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans) ou JNIM², le 2 mars 2017, a été un tournant décisif, du fait de la montée en puissance qu'elle laissait augurer. Avec à sa tête, le Touareg malien Iyad Ag Ghali entouré de Mohamed Ould Nouini dit Hassan al Ansari, de Yahya Abou el Hamam, d'Amadou Kouffa et de Ali Maychou dit Abou Abderahman al Maghrib, le JNIM incarnait désormais la stratégie de réunification du djihâd dans le Sahel sous la manière d'Al-Qaeda au Maghreb Islamique (AQMI).

FIN DES ANNÉES 90

En Algérie, issu d'une scission des Groupes islamiques armés (GIA), le Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC)⁴, fondé en 1998, a tourné son attention vers l'Afrique subsaharienne. Dès le début 2000, il se déploie dans le nord du Mali et lance, à partir de 2003, une vaste campagne d'enlèvements de touristes dans une zone englobant l'Algérie, le Mali, le Niger et la Mauritanie.⁵

1990

Iyad Ag Ghali³, chef touareg des Ifoghas et futur fondateur de Ansar Dine (« Les défenseurs de la religion »), prend la tête du MPLA (Mouvement Populaire de Libération de l'Azawad), mouvement central de la nouvelle rébellion, et devient une figure centrale de la rébellion touarègue au Mali, réclamant l'autonomie de la région du nord du Mali, désigné par le terme historique Azawad, face à la marginalisation de cette région.

DÉBUT 2000

Iyad Ag Ghali opère un virage idéologique en se rapprochant des milieux salafistes professant le Tabligh, la dissémination de l'Islam. Expulsé d'Arabie Saoudite (où l'Etat malien l'avait nommé consul) du fait de ses liens avec les milieux islamistes radicaux, il rompt avec son passé de médiateur et d'acteur politico-militaire.

2005

L'attaque de Lemgheyt, menée le 4 juin 2005 par Mokhtar Belmokhtar contre une caserne de l'armée mauritanienne et ayant fait 17 morts, marque un tournant décisif. Elle a contribué à accélérer la transformation du GSPC, qui deviendra officiellement AQMI en janvier 2007.

2010

L'Émirat du Sahara, branche sahélienne d'AQMI dirigée par Yahya Abou el Hamam, opère entre Algérie, Mali et Niger. Il assure les liaisons, coordonne les groupes alliés, gère logistique, trafics et otages.

2011

Iyad Ag Ghali fonde le groupe « Ansar Dine », mouvement djihadiste prônant l'instauration de la charia au nord du Mali sans revendication communautaire ou indépendantiste. Le mouvement se revendique « musulman et malien » visant d'abord l'Adrar des Ifoghas, l'un des bastions historiques des rébellions touarègues.

La même année des dissidents d'AQMI fondent le MUJAO (Mouvement pour l'Unité et le djihâd en Afrique de l'Ouest), dirigé par Hamada Ould Mohamed Kheirou et Ahmed Al-Tilemsi. Se revendiquant plus africain, il vise à représenter les non-arabes, avec un focus sur le Mali et le Niger.

MARS 2012

Ansar Dine entre en guerre dans le nord du Mali. Le coup d'État du 22 mars à Bamako, qui renverse le président Amadou Toumani Touré, accélère une offensive djihadiste coordonnée avec les mouvements autonomistes du Nord du pays dont le MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad).

AVRIL-JUIN 2012

Ansar Dine, allié à AQMI, prend les villes de Tombouctou et Kidal, y imposant une charia stricte. À Gao, le MUJAO, avec leur appui, applique la même ligne radicale, avec exécutions et enlèvements. La cohabitation avec le MNLA se révèle très tendue.

JUIN 2012

AQMI et Ansar Dine contrôlent Tombouctou. Abdelmaleck Droukdel, le chef d'AQMI, ordonne de rester en retrait politiquement et de s'appuyer sur des forces locales comme Ansar Dine pour générer une autonomie locale.

13 JANVIER 2013

L'Opération Serval lancée par la France à la demande du gouvernement de transition malien met en déroute les groupes djihadistes, amorçant la libération des régions du nord sous emprises de ces groupes.

16 JANVIER 2013

La Brigade des Signataires par le Sang (Al Mouakaouna Biddam), nouvellement fondée Mokhtar Belmokhtar, attaque le site gazier d'In Amenas (Algérie)⁶, faisant plus de 50 morts. L'attentat vise à riposter à l'intervention française au Mali.

25 FÉVRIER 2013

L'ONU classe Ansar Dine comme groupe terroriste, le qualifiant de bras armé d'AQMI dans le Sahel et l'accusant de graves violations des droits humains.

17 JANVIER 2013

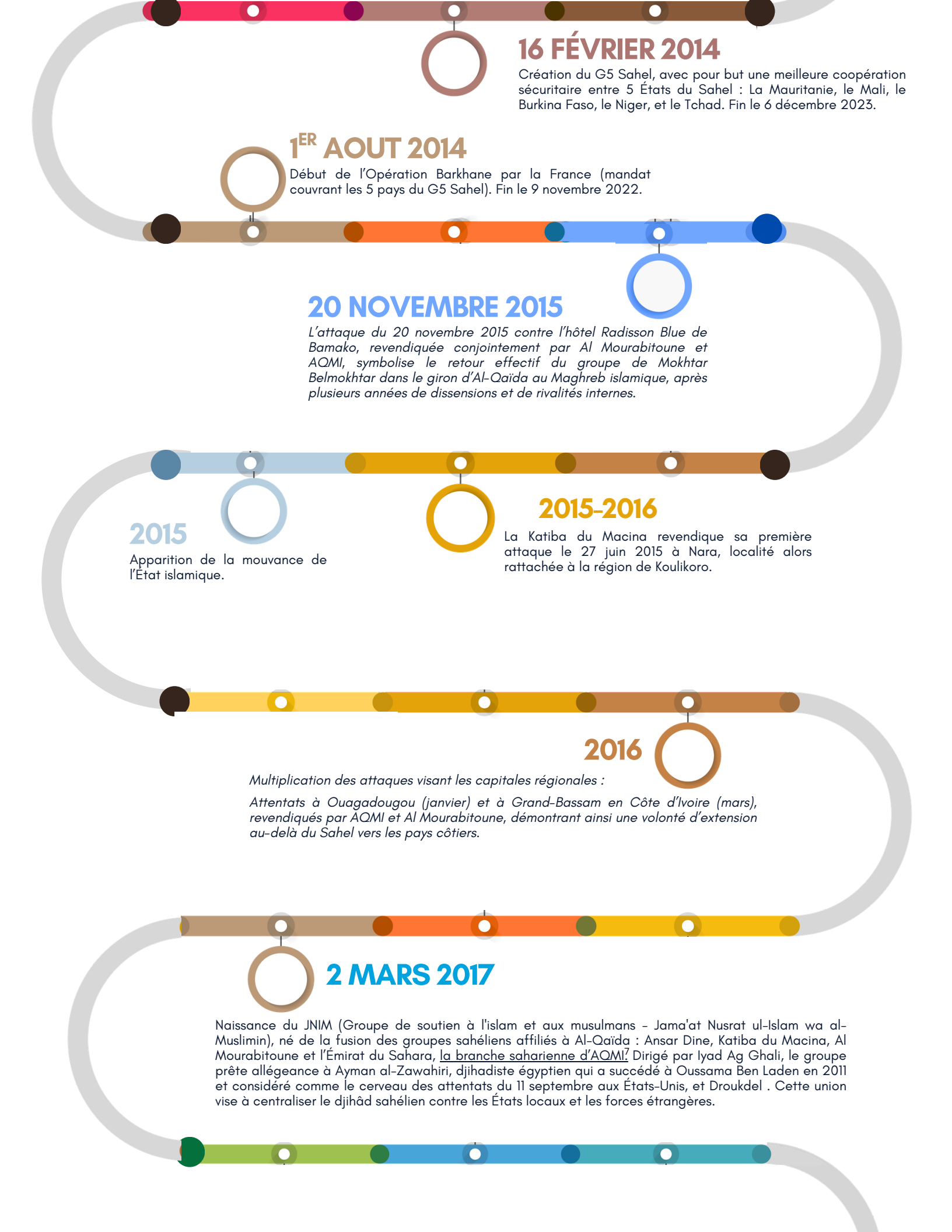
La Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) est créée, dans le but d'assister dans la libération des régions contrôlée par les groupes djihadistes.

25 AVRIL 2013

La Mission intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) est établie, afin de remplacer la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (AFISMA).

22 AOÛT 2013

Le MUJAO et la Brigade de Mokhtar Belmokhtar fusionnent pour former le groupe « Al Mourabitoune », dont Belmokhtar est le chef militaire, après une rupture de ban avec AQMI ayant suivi le déclenchement de l'opération Serval.



16 FÉVRIER 2014

Création du G5 Sahel, avec pour but une meilleure coopération sécuritaire entre 5 États du Sahel : La Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, et le Tchad. Fin le 6 décembre 2023.

1^{ER} AOUT 2014

Début de l'Opération Barkhane par la France (mandat couvrant les 5 pays du G5 Sahel). Fin le 9 novembre 2022.

20 NOVEMBRE 2015

L'attaque du 20 novembre 2015 contre l'hôtel Radisson Blue de Bamako, revendiquée conjointement par Al Mourabitoune et AQMI, symbolise le retour effectif du groupe de Mokhtar Belmokhtar dans le giron d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, après plusieurs années de dissensions et de rivalités internes.

2015

Apparition de la mouvance de l'État islamique.

2015-2016

La Katiba du Macina revendique sa première attaque le 27 juin 2015 à Nara, localité alors rattachée à la région de Koulikoro.

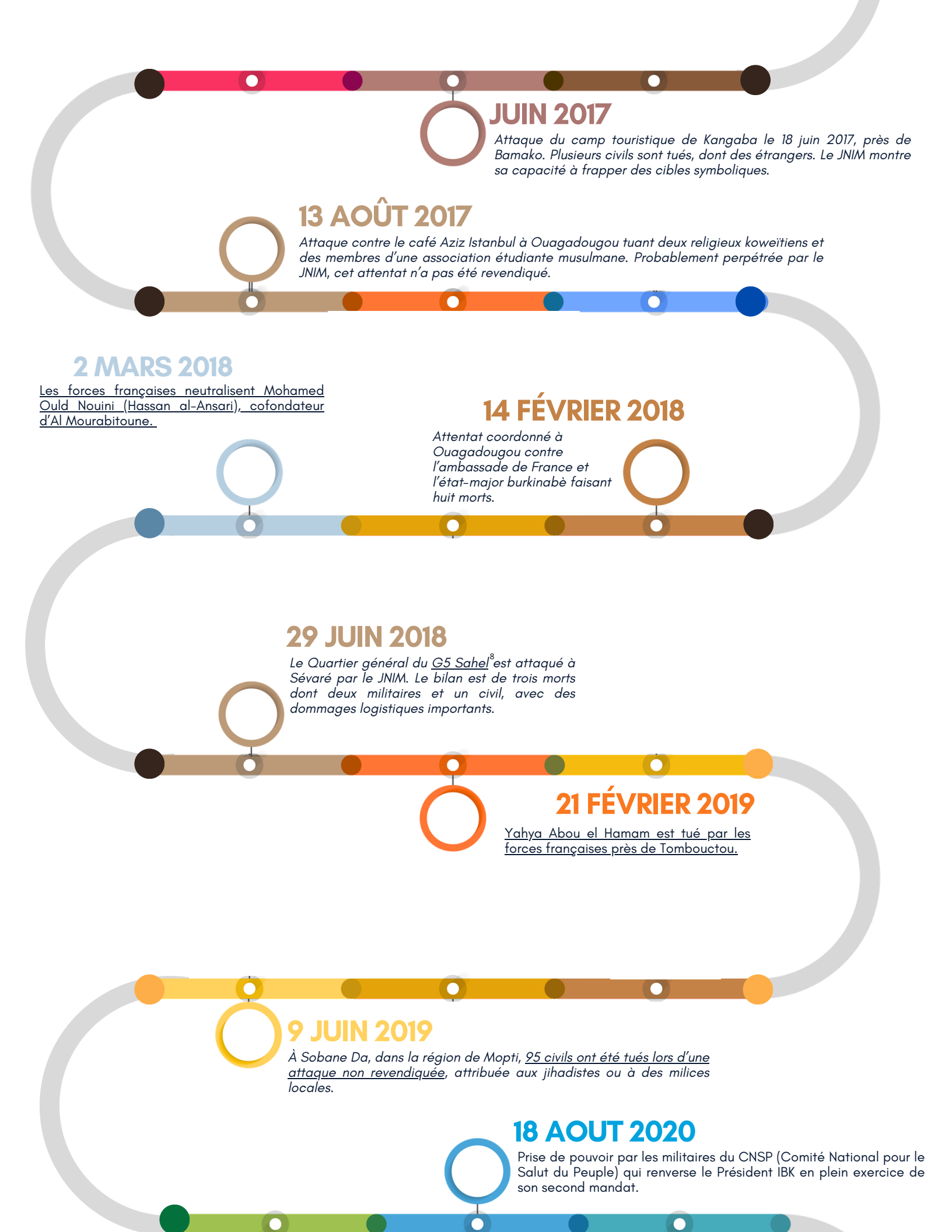
2016

Multiplication des attaques visant les capitales régionales :

Attentats à Ouagadougou (janvier) et à Grand-Bassam en Côte d'Ivoire (mars), revendiqués par AQMI et Al Mourabitoune, démontrant ainsi une volonté d'extension au-delà du Sahel vers les pays côtiers.

2 MARS 2017

Naissance du JNIM (Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans - Jama'at Nusrat ul-Islam wa al-Muslimin), né de la fusion des groupes sahéliens affiliés à Al-Qaïda : Ansar Dine, Katiba du Macina, Al Mourabitoune et l'Émirat du Sahara, la branche saharienne d'AQMI.⁷ Dirigé par Iyad Ag Ghali, le groupe prête allégeance à Ayman al-Zawahiri, djihadiste égyptien qui a succédé à Oussama Ben Laden en 2011 et considéré comme le cerveau des attentats du 11 septembre aux États-Unis, et Droukdel. Cette union vise à centraliser le djihâd sahélien contre les États locaux et les forces étrangères.



JUIN 2017

Attaque du camp touristique de Kangaba le 18 juin 2017, près de Bamako. Plusieurs civils sont tués, dont des étrangers. Le JNIM montre sa capacité à frapper des cibles symboliques.

13 AOÛT 2017

Attaque contre le café Aziz Istanbul à Ouagadougou tuant deux religieux koweïtiens et des membres d'une association étudiante musulmane. Probablement perpétrée par le JNIM, cet attentat n'a pas été revendiqué.

2 MARS 2018

Les forces françaises neutralisent Mohamed Ould Nouini (Hassan al-Ansari), cofondateur d'Al Mourabitoune.

14 FÉVRIER 2018

Attentat coordonné à Ouagadougou contre l'ambassade de France et l'état-major burkinabè faisant huit morts.

29 JUIN 2018

Le Quartier général du G5 Sahel⁸ est attaqué à Sévaré par le JNIM. Le bilan est de trois morts dont deux militaires et un civil, avec des dommages logistiques importants.

21 FÉVRIER 2019

Yahya Abou el Hamam est tué par les forces françaises près de Tombouctou.

9 JUIN 2019

À Sobane Da, dans la région de Mopti, 95 civils ont été tués lors d'une attaque non revendiquée, attribuée aux jihadistes ou à des milices locales.

18 AOÛT 2020

Prise de pouvoir par les militaires du CNSP (Comité National pour le Salut du Peuple) qui renverse le Président IBK en plein exercice de son second mandat.

8 OCTOBRE 2020

Échange des otages Sophie Pétronin et l'homme politique malien, Soumaila Cissé, détenus par le JNIM en échange de plus de 200 combattants du mouvement. Le JNIM démontre sa capacité de négociation.

24 MAI 2021

Deuxième coup d'État du CNSP au Mali.

7 JUIN 2021

132 civils tués à Solhan (Burkina Faso). Le JNIM nie toute implication, mais plusieurs indices le désignent.

14 NOVEMBRE 2021

Le JNIM attaque le camp d'Inata au Burkina Faso, tuant plus de 50 gendarmes. Ce drame provoque une onde de choc dans le pays et contribue au renversement du président Kaboré.

22 JANVIER 2022

Au Burkina Faso, les auteurs du coup d'État du MPSR (Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la restauration) dirigé par le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba, invoquent la montée des attaques djihadistes, notamment du JNIM, pour justifier leur prise de pouvoir.

30 SEPTEMBRE 2022

Une attaque du JNIM à Djibo au Burkina Faso accélère un second putsch mené par le capitaine Ibrahim Traoré. Le groupe profite du chaos pour renforcer sa présence au Burkina Faso.

20 FÉVRIER 2023

Le JNIM tue 51 soldats à Déou (nord Burkina), l'une des attaques les plus meurtrières contre l'armée burkinabè.

2023

Amadou Kouffa réapparaît dans une vidéo et revendique l'assassinat d'un chef soufi, affirmant son hostilité envers les confréries.

26 JUILLET 2023

Renversement du Président Mohamed Bazoum par les militaires du CNSP (Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie)

4 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2024

Période de violence intense : 570 morts, 156 véhicules détruits.
Le JNIM profite de l'inaccessibilité liée aux pluies pour frapper librement.

FIN 2024

Le groupe revendique la destruction ou saisie de 349 véhicules, 827 motos, 2524 armes, 167 véhicules capturés, et 151 RPG, renforçant ainsi sa puissance de feu.

FÉVRIER 2024

Le JNIM attaque à Ekadaye Malane (Agadez, Niger) et y installe une nouvelle région opérationnelle, profitant de l'instabilité post-coup d'État de juillet 2023.



2024

ANNÉE 2025

Pour les **trois premiers mois de 2025**, le JNIM affirme avoir mené **110 raids**, **18 embuscades** et **93 attaques** par IED, provoquant la mort de **1566 soldats des armées sahéliennes**, selon ses propres communiqués. Ces chiffres témoignent d'une intensification nette des actions offensives dès le premier trimestre, marquant une rupture par rapport aux années précédentes en matière de létalité et de fréquence des attaques.

À compter de septembre 2025 ; le JNIM s'est engagé dans une stratégie de blocus visant à priver de carburant Bamako et les grands centres urbains.

Le JNIM mène 205 attaques au Sahel, causant plus de 2500 victimes, contre 502 pour l'EIS. Il utilise embuscades, raids, IED (205), et frappes à distance (24S).⁹

De janvier à décembre 2024, le JNIM a mené des **opérations marquées par des embuscades, des raids, le recours aux engins explosifs improvisés (IED), des frappes de roquettes et de missiles, ainsi que des opérations suicides**. Au total, ces attaques ont causé des pertes humaines considérables et une destruction matérielle importante, selon les revendications de l'alliance djihadiste recensées de janvier à décembre 2024.¹⁰

L'analyse de ces attaques rapportées par le JNIM montre que **le groupe a eu recours de manière significative aux embuscades, avec 60 opérations recensées** au cours de l'année étudiée. Ces actions ont visé principalement des **convois militaires, causant de nombreuses pertes humaines**. Toutefois, le nombre de **raids, avec 146 opérations**, dépasse largement celui des embuscades, traduisant une **stratégie plus offensive et directe sur le terrain**.

Concernant **l'usage des engins explosifs improvisés (IED)**, un total de **142 incidents** a été répertorié, témoignant de la **volonté du groupe de maintenir une pression constante à travers des moyens asymétriques particulièrement meurtriers**. Par ailleurs, **10 attaques de type inghimassi (opérations suicides par infiltration armée)** ont été signalées, traduisant un recours ciblé à des **actions kamikazes complexes**. En revanche, les **frappes à la roquette** sont au nombre de **24** pour un total de **382 opérations**.

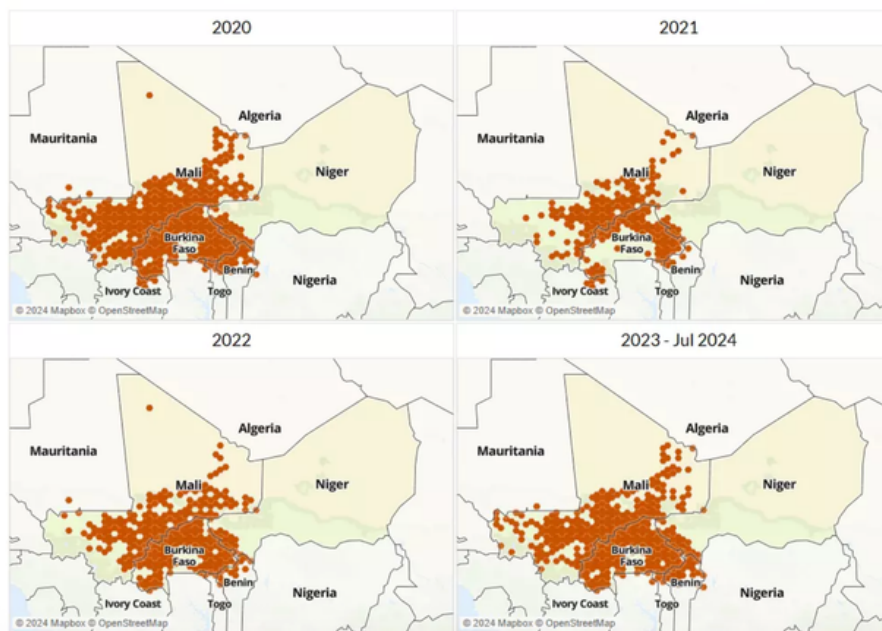
Au total, **358 actions offensives attribuées au JNIM** ont été comptabilisées sur l'année, réparties comme suit :

-  **146 RAIDS**
-  **142 IED**
-  **60 EMBUSCADES**
-  **10 INGHIMASSI**
-  **24 FRAPPES À LA ROQUETTE.**

Ces chiffres dépassent de loin celles de 2023, année durant laquelle le groupe n'avait revendiqué que **161 attaques**, dont **41 raids**, **77 embuscades** et **43 incidents par engins explosifs improvisés**. Il convient toutefois de rappeler que **ce bilan n'est pas exhaustif, en raison de la nature du conflit et de l'absence de revendication ou de documentation pour de nombreux incidents** survenus dans des **zones enclavées ou sous contrôle de groupes armés**.

Expansion of JNIM activity

January 2020 - July 2024



Source : ACLED "Expansion of JNIM activity, January 2020- July 2024"

SOURCES

[1] RECHERCHES ASSN.

[2] LE MONDE. (2017, 10 MARS). DE LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU « DJIHADISTAN » AU SAHEL.

[HTTPS://WWW.LEMONDE.FR/AFRIQUE/ARTICLE/2017/03/10/NAISSANCE-D-UN-NOUVEAU-DJIHADISTAN-AU-SAHEL_5092710_3212.HTML](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/03/10/naissance-d-un-nouveau-djihadistan-au-sahel_5092710_3212.html)

[3] LE MONDE. (2018, 27 JUILLET). IYAD AG-GHALI, L'ENNEMI NUMÉRO UN DE LA FRANCE AU MALI.

[HTTPS://WWW.LEMONDE.FR/AFRIQUE/ARTICLE/2018/07/27/MALI-IYAD-AG-GHALI-L-ENNEMI-NUMERO-UN-DE-LA-FRANCE_5336668_3212.HTML](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/07/27/mali-iyad-ag-ghali-l-ennemi-numero-un-de-la-france_5336668_3212.html)

[4] CENTRE THUCYDIDE. (2011). DU GSPC À AQMI : CINQ ANNÉES DE SALAFISME ARMÉ ENTRE MAGHREB ET SAHEL. [HTTPS://WWW.AFRI-CT.ORG/ARTICLE/DU-GSPC-A-AQMI-CINQ-ANNEES-DE/](https://www.afri-ct.org/article/du-gspc-a-aqmi-cinq-annees-de/)

[5] UNITED NATIONS SECURITY COUNCIL. (N.D.). THE ORGANIZATION OF AL-QAIDA IN THE ISLAMIC MAGHREB. UNITED NATIONS.

[HTTPS://MAIN.UN.ORG/SECURITYCOUNCIL/FR/SANCTIONS/1267/AQ_SANCTIONS_LIST/SUMMARIES/ENTITY/THE-ORGANIZATION-OF-AL-QAIDA-IN-THE-ISLAMIC](https://main.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1267/aq_sanctions_list/summaries/entity/the-organization-of-al-qaida-in-the-islamic)

[6] UNITED NATIONS SECURITY COUNCIL. (2014, JUNE 2). AL MOUAKAOUNE BIDDAM. ISIL (DA'ESH) AND AL-QAIDA SANCTIONS COMMITTEE SANCTIONS LIST SUMMARIES.

[HTTPS://MAIN.UN.ORG/SECURITYCOUNCIL/EN/SANCTIONS/1267/AQ_SANCTIONS_LIST/SUMMARIES/ENTITY/AL-MOUAKAOUNE-BIDDAM](https://main.un.org/securitycouncil/en/sanctions/1267/aq_sanctions_list/summaries/entity/al-mouakaoune-biddam)

[7] FRANCE 24. (2010, 23 SEPTEMBRE). QAIDA AU MAGHREB ISLAMIQUE : PORTRAITS DES LEADERS ABOU ZEID ET BELMOKHTAR. [HTTPS://WWW.FRANCE24.COM/FR/20100923-QAIDA-MAGHREB-ISLAMIQUE-PORTRAITS-LEADERS-ABOU-ZEID-BELMOKHTAR-AQMI](https://www.france24.com/fr/20100923-qaida-maghreb-islamique-portraits-leaders-abou-zeid-belmokhtar-aqmi)

[8] HYBRID SECURITY GOVERNANCE OBSERVATORY. (2025). SAHEL - G5 SAHEL. AFRICAN SECURITY NETWORK. [HTTPS://AFRICANSECURITYNETWORK.ORG/HSGO4/INDEX.PHP/SAHEL/#G5](https://africansecuritynetwork.org/hsgo4/index.php/sahel/#G5)

[9] COMPILATION PAR L'ASSN.

[10] RECHERCHES ASSN.

[11] NSAIBIA, H. (2024, SEPTEMBER 30). NEWLY RESTRUCTURED, THE ISLAMIC STATE IN THE SAHEL AIMS FOR REGIONAL EXPANSION. ACLED. [HTTPS://ACLEDDATA.COM/REPORT/NEWLY-RESTRUCTURED-ISLAMIC-STATE-SAHEL-AIMS-REGIONAL-EXPANSION](https://acleddata.com/report/newly-restructured-islamic-state-sahel-aims-regional-expansion)